

Deux soirées pour parler de l'autisme en Haute Gironde

SOCIAL Blaye et Saint-André-de-Cubzac organisent deux débats sur l'autisme dans le cadre de la Journée mondiale de sensibilisation à ce handicap

Clément Guerre
blaye@sudouest.fr

Lorsque l'on diagnostique un enfant autiste, « le parcours des parents en Haute Gironde est plus compliqué qu'à Bordeaux », admet Claudine Bardou, la présidente adjointe de l'Adapei 33, l'association qui œuvre en faveur des droits des personnes souffrant de handicap mental. Comme dans toutes les zones rurales, du fait de l'éloignement des structures d'accueil et des professionnels spécialisés « il est compliqué de trouver le psychiatre, une orthophoniste ou assistante de vie scolaire », regrette Claudine Bardou.

Pourtant ces structures existent sur le territoire, « il faut les réunir et les faire connaître aux parents », explique Murielle Picq, vice-présidente de la communauté des communes de Blaye. D'où l'organisation de deux soirées ciné débats

mardi à Saint-André-de-Cubzac et jeudi à Blaye, dans le cadre de la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. En France, on estime que 1 % de la population est touché, soit 700 000 personnes. Et 100 000 enfants de moins de 20 ans ont des troubles autistiques.

Libérer la parole

Le Département a choisi de diffuser le documentaire « Extraordinaire » au cinéma Villa Monciné de Saint-André-de-Cubzac. Film dans lequel des personnes autistes témoignent de leurs combats, pour être acceptées. Magali y explique par exemple qu'elle s'est « sentie différente » quand elle a découvert qu'elle était autiste Asperger lorsque son fils a été diagnostiqué.

Jeudi, le cinéma Le Zoetrope de Blaye diffuse le film « Monsieur-Je-



100 000 jeunes de moins de 20 ans souffrent de troubles autistiques en France. PHOTO JOËL SAGET/AFP

Sais-Tout ». L'histoire évoque Léo, 13 ans, lui aussi autiste Asperger et joueur d'échecs émérite. Pour Claudine Bardou, elle-même maman d'un fils handicapé, il n'existe pas d'autisme pur mais différents cas selon les personnes, « dont il ne faut pas avoir peur de parler ». C'est ce qui devrait être fait lors de ces deux soirées. Le centre intercommunal d'action sociale de Blaye (CIAS), très investi dans la

prise en charge des personnes autistes, sera également présent. Son objectif, faire reculer le jugement que l'on peut avoir sur les personnes handicapées et autistes. Pour Mickaël Bidois, le directeur adjoint du centre : « cela passe par une meilleure compréhension de ces troubles » et donc par la libération de la parole des parents ayant des enfants autistes. Ces deux soirées inédites servi-

ront aussi à réunir les parents aidants, les associations et le personnel médical. L'Adapei estime qu'il y a en Haute Gironde près de 350 personnes souffrant de troubles autistiques. Beaucoup d'enfants autistes suivent leur scolarité à l'école et seulement une dizaine est prise en charge par un l'institut médico-éducatif Les Tilleuls, le centre spécialisé à Blaye.

Absence de réseau

Du côté des adultes, seulement trois ou quatre d'entre eux travaillent à l'ESAT, le centre de travail à Braud-et-Saint-Louis. « De nombreuses structures œuvrent en Haute Gironde mais elles n'ont pas de réseau pour toucher tout le monde », indique Murielle Picq. Ce rapprochement entre parents et associations devrait aussi permettre de repérer plus tôt les enfants autistes, espère l'Adapei. Une manière de lutter contre l'isolement des familles touchées par ce handicap.

Le film « Extraordinaire », mardi, à 20 heures, au cinéma Villa Monciné. « Monsieur-Je-Sais-Tout », jeudi, au Zoetrope à Blaye. Films gratuits et suivis d'un débat.